

Memo du déjeuner conversation du 6 juin 2016

Thème : **Le secret**

« *Le secret est la possession de l'unité et non la perte dans l'unité. Dieu et l'homme, le monde et l'au-delà deviennent un quand ils se connaissent l'un et l'autre. Leur division est la cause de l'ignorance, de même que l'ignorance est la cause de la souffrance* ». SHRÎ AUROBINDO (1872-1934).

Définition :

Qui ne peut être connu. Synonyme : impénétrable, insaisissable ; chose connue que d'un nombre limité de personnes.

Pour les connaissances : informations réservées à des initiés, des confidents (hautement confidentiel, stratégique,...) qui appartient à un domaine ésotérique, occulte (tradition, rites secrets).

Le mot « *secret* », du latin *secretum*, neutre et de *secretus*, séparé, secret. Qui n'est connu que d'un nombre limité de personnes » qui doit être caché des autres, du public. Selon certains, le secret est un privilège du pouvoir et un signe de la participation au pouvoir. Il est également lié à l'idée de trésor et il a ses gardiens. Il est aussi source d'angoisse par son poids intérieur, tant pour celui qui le porte que pour ceux qui le craignent.

"Le traître révèle les secrets, mais celui qui a la fidélité dans le cœur garde avec soin la parole qui lui a été confiée" Proverbe

Du point de vue analytique, on pourrait dire que l'aveu du secret libère l'âme de l'angoisse. L'esprit, dégagé de ses angoisses, peut régner sans contraintes ; le sujet qui en profite, c'est tout l'être, qui détenait le secret, et qui se trouve lui aussi libéré de ses chaînes et en mesure de suivre ses orientations spirituelles. Il est sain de se décharger du poids des secrets. Mais celui qui est capable, sans défaillance et sans gêne de garder ses secrets acquiert une force de domination incomparable, qui lui confère un sentiment aigu de supériorité.

Secret et pouvoir : Le secret, en fait, ne porte finalement que sur les choses vraies (ou du moins qui sont crûes vraies) et, en cela, il se pose dans cette limite entre ce que certains savent et ce que d'autres ignorent... Dès lors il devient Pouvoir, attribut de ceux qui le possèdent et faiblesse de ceux-là mêmes qui ne le détiennent pas... Autrement dit, dans les procédures technocratiques des sociétés modernes, secrets et « non-savoir » sont les deux pôles d'un pouvoir qui pourrait être considéré comme indépendant ; aussi longtemps du moins que ce savoir restera un pouvoir sans partage.

Secrets (de famille) que dire et quand ?

Ce n'est jamais par plaisir ou par mauvaise volonté qu'on construit un secret. Mais parce qu'on a la conviction qu'on ne peut pas faire autrement. Les raisons qui poussent à garder le silence sont souvent douloureuses. Il y a des faits dont on a honte, dont on se sent coupable et que l'on dissimule pour préserver son image aux yeux des autres. Il y a ceux que l'on cache en croyant bien faire, dans le souci de ne pas blesser ou de protéger ses proches. Une logique qui nous piège dans des dilemmes inextricables. Dois-je parler au risque de faire du mal, ou garder le silence et tromper du même coup la confiance qu'on m'accorde ? Dois-je protéger mon conjoint en taisant ce que je sais de son passé, au détriment de l'épanouissement de mes enfants ? Dois-je me faire complice du secret de mes parents et priver mes frères et sœurs d'informations essentielles ? Un seul critère peut nous guider : chacun a le droit de tout connaître de sa propre histoire. Mais est-il bon de tout dire ? Comment se délivrer du secret ? A qui parler ? Quand ?

À l'ère de la télé-réalité où plus rien ne semble tabou, on pourrait croire que les non-dits et les secrets de famille sont choses du passé. Et pourtant, les zones d'ombre persistent dans les meilleurs foyers. Si certains mystères restent sans conséquences, d'autres pèsent lourd sur nos vies. Au point de menacer notre équilibre ou même celui de nos enfants.

Une histoire de « secret de famille » : par Béatrice Richard-Brande

Depuis son enfance, Patricia, 35 ans, a toujours senti qu'un gros malaise entourait les circonstances de sa naissance. Immigrée au Québec, elle a gardé peu de liens avec la France, son pays d'origine. C'est pourtant un proche, en visite au Québec, qui lui dévoile le « secret » sans même s'en rendre compte, au fil de la conversation: «Tes parents s'aimaient tellement... Tu sais, ton père n'a pas hésité à défroquer lorsque ta mère a été enceinte. Même à la fin des années 1960, c'était difficile à avaler, dans un petit village, de voir le curé partir avec une de ses paroissiennes!» Patricia, alors âgée de 20 ans, tombe des nues.

Une foule de détails l'intriguent en effet depuis longtemps: le grand écart d'âge (plus de 20 ans) entre ses parents, l'impressionnante collection de livres de théologie dans la bibliothèque de son père, l'intérêt marqué de celui-ci pour les affaires religieuses - lui qui ne fréquente pas l'église - et son métier plutôt humble (cuisinier dans une cafétéria) au regard de sa culture. Et que dire du silence qui entoure la rencontre de ses parents? De leur refus obstiné d'en parler?

Malgré tout, que croire? Cet ami de passage au Québec dit-il la vérité? Sous le choc, Patricia ne relève pas la remarque de son interlocuteur et fait mine d'être au courant du souvenir qu'il évoque. Mais sa vie bascule quand même: dès lors, Patricia sombre dans la dépression et abandonne ses projets d'études universitaires.

Cachotteries «radioactives»

Il a fallu plusieurs années de thérapie avant que Patricia n'oblige sa mère à lui parler. Un récit qui l'a émue, rassurée... et guérie. Aujourd'hui, Patricia a recollé tous les morceaux de son histoire personnelle et a fait la paix avec son passé. Malheureusement, toutes les «victimes» d'un secret de famille ne s'en tirent pas à si bon compte...

Les non-dits peuvent en effet avoir des conséquences catastrophiques et ce, dès le plus jeune âge. «Les plus fréquentes sont la perte de confiance en soi et les troubles d'apprentissage, explique le psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron. D'abord, un enfant qui pressent qu'on lui cache quelque chose ne sait pas pour autant de quoi il s'agit. Petit, il imagine souvent le pire et se croit responsable de la souffrance d'un de ses parents. "Comment se fait-il que je ne me sois pas rendu compte d'avoir fait quelque chose de mal? Me cache-t-il des choses parce que je ne suis pas son vrai enfant?" De telles questions vont miner sa confiance en lui-même. Et plus tard, il aura tendance à imaginer que son père ou sa mère a commis un acte tellement honteux qu'on ne peut en parler. Car les enfants ne cachent à leurs parents que ce dont ils ont honte.»

Pour sa part, la psychanalyste Joëlle Desjardins-Simon considère cette dynamique familiale comme une forme de pollution psychique extrêmement grave, qui traverse même les générations. «Ce qu'on qualifie de "secret de famille" fonctionne dans le psychisme humain comme un déchet radioactif, dit-elle. Ce résidu profondément enfoui, silencieux et invisible, peut contaminer à distance et sur plusieurs générations, provoquant des troubles plus ou moins graves - de la phobie au suicide, en passant par l'infécondité ou la toxicomanie -, perturbant et appauvrissant les relations entre l'enfant et ses parents.»

Le squelette dans le placard

En fait, personne n'est à l'abri d'un secret toxique, dont l'un des plus dévastateurs demeure bien sûr l'inceste. Mais tout événement plus ou moins gênant susceptible d'être occulté par la mémoire familiale peut semer la pagaille: la naissance d'un enfant adultérin, le lesbianisme de sa tante, le passé criminel d'oncle ..., les antécédents psychiatriques de Mamie ou les frasques de grand père. «Toutes les familles abritent des secrets, constate le psychanalyste Gilbert Maurey. Petits ou grands, ils ont toujours des conséquences. Leur gravité réside dans l'importance du secret, mais aussi dans l'insistance mise en œuvre pour le préserver.»

Étonnamment, l'inavouable se terre surtout dans les quartiers cossus. «Les secrets sont plus fréquents au sein des familles à hauts revenus, assure Bertrand Dubé. Il y a là plus d'intérêts en jeu et de biens à protéger, une image à sauvegarder. Et les conventions sociales y sont généralement plus rigides.» Le phénomène n'épargne pas non plus les gens célèbres. Des exemples? C'est à l'âge de 20 ans que le poète Louis Aragon apprit que sa sœur aînée était en réalité sa mère; même chose pour l'acteur Jack Nicholson, qui a longtemps cru que sa grand-mère maternelle était sa mère et sa mère, sa sœur.

La nature des non-dits change aussi selon les époques. Ainsi, la naissance d'un enfant hors mariage ne suscite plus - ou rarement - le cataclysme familial qu'il aurait inévitablement provoqué il y a 30 ans à peine. En revanche, de nouveaux secrets émergent, par exemple ceux qui entourent la conception par insémination artificielle avec donneur (IAD). Experte en problèmes liés à la fertilité, la psychologue Danièle Tremblay rencontre régulièrement des parents ayant eu recours à ce procédé pour fonder une famille. «Si je me fie à ma pratique, dit-elle, on a tendance à cacher aux enfants le secret de leur conception, du moins pendant un certain temps. Les parents se promettent de leur révéler la vérité un jour. Ils attendent le moment propice... qu'ils repoussent sans cesse. Entre autres parce qu'ils ont peur de blesser l'enfant et ne savent pas comment s'y prendre.»

Les effets pervers du secret

Pourquoi tant de mystères? «C'est important pour les parents qui veulent donner l'impression d'avoir le contrôle de leur famille, soutient Jacoba Leyenhorst. Cette façade est également importante pour les enfants qui, soucieux de s'intégrer à leur groupe d'amis, ne veulent pas paraître bizarres à leurs yeux.» Le psychologue Bertrand Dubé ajoute que «les secrets sont créés ou gardés pour au moins trois raisons

principales: la honte, la peur ou le désir de protéger les êtres chers. Avec, souvent, le résultat contraire...»

Le secret, capté par l'inconscient, peut « travailler » en sourdine dès le plus jeune âge. C'est ce que le psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron appelle le «suintement» du secret : «L'être humain est ainsi fait qu'il ne peut pas s'empêcher de mettre en mots, en actes ou en images ce qu'il éprouve», déclare-t-il. Et selon lui, l'enfant saisit pleinement le sens de ces messages. Autrement dit, le détenteur du secret finit toujours par le trahir, consciemment ou inconsciemment. Il commettra des lapsus, s'empêtrera dans des contradictions. L'intonation de sa voix, ses mimiques et sa gêne finiront par créer une atmosphère intrigante et déstabilisante.

Le secret révélé

Pour la psychologue Josée Jacques, la révélation d'un secret doit s'entourer de précautions. La levée du secret n'entraîne pas la guérison automatique du traumatisme. Surtout quand la vérité éclate de façon impromptue. «Les secrets sont souvent liés ou dévoilés à des moments clés de la vie: naissance, mariage, divorce ou décès, rappelle Bertrand Dubé. Or, pour une révélation, cela représente rarement le moment idéal...»

Plus tôt le secret sera dévoilé, moins le traumatisme sera grave, affirme pour sa part Serge Tisseron: «Quand l'événement qui préoccupe le père ou la mère est très douloureux, le mieux est d'en parler au bébé. La question n'est pas de savoir si le bébé comprend ou non - personnellement, je n'en sais rien -, mais c'est un moyen de se familiariser avec l'idée d'en parler à l'enfant. Comme il s'agit d'une démarche difficile, il faut s'entraîner. Puis, au fur et à mesure que l'enfant grandit, il sera amené à poser des questions et les parents seront alors plus à l'aise pour lui répondre parce qu'ils auront abordé le sujet très tôt.»

Qui a connaissance d'un secret dangereux se doit d'agir, et tout de suite. Des vies sont en danger (l'enfant abusé ou la femme battue) ! Il s'agit de mettre les victimes à l'abri et de ne pas s'exposer à être poursuivi pour non-assistance à personne en danger. Dans le cas des secrets toxiques, l'enjeu est de donner à ceux qui les subissent, sans en avoir connaissance, les clés qui leur permettront de reprendre leur destin en main.

Pour autant, il n'est pas question de tout dire à ses enfants. " Ils n'ont pas à connaître la vie privée des adultes, poursuit Claude Halmos. Là, il est important de faire fonctionner le principe de l'interdit de l'inceste (la vie sexuelle des parents ne regarde pas les enfants) et de préciser la place de chacun : s'il est normal qu'un parent, parce qu'il est responsable de son enfant, lui demande où il sort et avec qui, l'inverse n'est pas vrai. Ce que les grandes personnes font entre elles ne regarde pas les enfants. "

Secret ou mystère ?

Certaines personnes font la confusion entre secret et mystère. Le mot mystère vient du mot myste, personne intronisée aux cérémonies initiatiques qui y eurent lieu du temps où les Mystères Égyptiens (cette Science de la Vie et de la Mort) avaient cours. C'est sur la base de ces Mystères que furent fondés les Mystères de Delphes, d'Olympie, de Dodone, plus encore ceux d'Éleusis, d'Argos et de Chypre, mais aussi les Mystères hébraïques, notamment la Kabbale. Chaque sanctuaire de la plupart des grands temples accueillait ces cérémonies.

Aujourd'hui, chaque créature est un mystère à quatre point de vue :

1) Du point de vue épistémologique parce qu'il nous arrive régulièrement de nous tromper sur les êtres et les choses, et que ce que nous en connaissons est de beaucoup moindre à ce que nous en ignorons ;

2) Du point de vue psychologique parce que les changements dont témoignent les êtres sont moins l'effet d'une modification de leur identité qu'un effet du déplacement de leur psychisme sur le réseau infini des possibles ;

3) Du point de vue éthique parce que les êtres sont libres par nature, et que cette liberté leur sert bien malheureusement à s'adapter, suivant leur besoin du moment, aux nécessités fluctuantes des circonstances et des situations. En s'adaptant de la sorte, les êtres, véritables caméléons, nous paraissent nécessairement changeants voire même contradictoires : or, non seulement ces contradictions nous empêchent de croire à la fixité de l'identité des êtres, et nous retirent par là la possibilité de les juger ; mais encore l'origine de ces métamorphoses nous interdit d'attribuer aux êtres une identité qui est en réalité celle de la situation extérieure qui les conditionne et détermine ;

4) Enfin du point de vue ontologique parce que les réalités particulières ou créatures sensibles sont moins réelles que les réalités universelles ou lois ontologiques et éthiques qui les constituent et animent.

Le Silence conserve l'Énergie et est primordial à la conservation de notre vie. Nous devons garder le silence (être secret). Gardons secrets nos plans et les choses que nous avons l'intention de faire car ce n'est que nous pouvons espérer posséder l'énergie mentale nécessaire à la réalisation de notre objectif. Le secret c'est la conservation de l'énergie mentale — l'énergie nécessaire au succès.

Secret et vérité :

La vérité est le « non-retrait » des choses et elle s'oppose, en cela, au secret. Le secret est crû – tout du moins par celui qui le possède – vrai. Car quels seraient ces secrets que des gens préservent jalousement et qui s'avèreraient être faux ! ?

Secret et vérité ne font pas bon ménage, car là où le secret existe, la vérité est maintenue volontairement hors de portée de la communauté des hommes...

Le secret est donc dans une relation ambivalente avec la vérité, puisqu'il lui est lié autant qu'il la met en danger. D'autre part, un secret qui ne serait pas dévoilé périrait avec celui qui le possédait, s'annihilant à la communauté des hommes, comme J.J. Rousseau se plaignait que ce n'eût pas été le cas pour ces « industries humaines » procurant un confort dont l'homme ne saurait plus jamais se passer... Ce dernier processus ayant entraîné l'aberrante situation décrite par nombre de philosophes contemporains, d'un monde nécessaire à l'homme mais dont il ne maîtrise pas les savoirs techniques rudimentaires, s'aliénant à son tour dans une relation de dépendance ...

Le secret est par essence oligarchique, « la force d'un petit nombre ». Car c'est à la faveur du secret qu'il faut comprendre la puissance du pouvoir, de tous les pouvoirs tant dans un système monarchique, que démocratique ou aristocratique ; la technocratie elle-même étant l'aboutissement final d'un élan de l'histoire menant l'individu à devenir dépendant d'un certain savoir qu'il ne peut pas posséder en totalité...

La nature a ses secrets. En fait, ce que nous appelons les secrets de la nature, ce sont la même chose que ces « voies du Seigneur », si impénétrables tant que l'Église parvenait à les « mettre à l'écart » de toute pensée critique en les enferrant dans l'immobilité du dogmatisme, en donnant à l'homme des explications religieuses du monde que la science, avec la modernité, relèguera au second plan.

Le secret est-il mensonge ?

Peut-il y avoir une différence de degré entre un « petit secret entre amis » et un « secret d'État », un « secret » de fabrication ? Si nous nous en tenons à une recherche des rapports entre secret et vérité, donc entre deux essences, qui ne devront donc pas prendre en compte les relations de contingences et ne s'en tenir qu'au nécessaire et si, toujours selon ce que Socrate prétend, « c'est un bien de connaître la vérité » et que « chacun aspire à ce bien », alors, quelle que soit la nuance entre « cacher la vérité » et mentir, il s'agit d'un Mal.

Lanceurs d'alertes : briseurs de secrets

La révélation au grand public de scandales comme les Panama Papers qui révèlent l'institutionnalisation de la fraude fiscale et du blanchiment d'argent au plus haut niveau sont de nature à faire bouger les choses. Tout comme les révélations de LuxLeaks avaient permis de récupérer 50 milliards dans les caisses des pays occidentaux, et aux multinationales comme Amazon de payer leur taxes.

Pourtant le lanceur d'alerte Chelsea Manning a été condamné à 35 ans de prisons pour avoir divulgué les preuves des tortures américaines en Irak. Et Julian Assange, de WikiLeaks est retranché depuis 4 ans dans l'ambassade d'Equateur à Londres, sous le coup d'une enquête américaine.

Edward Snowden, qui a révélé la surveillance massive de la NSA a dû se réfugier à Moscou.

Quant à Satyendra Dubey, il a été assassiné pour avoir révélé la corruption entachant des projets d'infrastructure en Inde. Et dans quelques semaines, le français Antoine Deltour à l'origine des LuxLeaks sera jugé pour violation du secret des affaires à Luxembourg...

Peut-on tout dire ? En France, il n'y a toujours pas de définition globale de lanceurs d'alerte, pas de protection ni de réparations suffisantes, et encore moins d'agence dédiée.

Sources :

Le poids des secrets de famille : http://www.scienceshumaines.com/le-poids-des-secrets-de-famille_fr_12501.html

La vérité est à manier avec précautions. Mais chacun a le droit de connaître ce qui touche à ses origines et à son devenir. Ces informations lui appartiennent : <http://www.psychologies.com/Famille/Relations-familiales/Parents/Articles-et-Dossiers/Les-secrets-de-famille-ils-pesent-sur-notre-destin/Secrets-que-dire-et-quand>

Les secrets de famille pèsent sur notre destin : <http://www.psychologies.com/Famille/Relations-familiales/Parents/Articles-et-Dossiers/Les-secrets-de-famille-ils-pesent-sur-notre-destin>

Le secret est-il primordial dans notre existence ? : <http://www.top-philo.fr/le-secret-est-il-primordial-dans-notre-existence.php>

Emmanuel Rouillé, « Le Secret et l'Aléthéia grecque », *Le Portique* [En ligne], Archives des Cahiers de la recherche, Cahier 2 2004, mis en ligne le 15 avril 2005, consulté le 06 juin 2016. URL : <http://leportique.revues.org/465>